A l e x a n d r e B O U R B ON

Officier Républicain devenu vendéen
(1768 – 1804)

Les Herbiers – Cimetière d'Ardelay
Tombeau BOURBON-de HILLERIN-Le BAULT de la MORINIERE
(cliché J. Vincent – 3 avril 2003)

Alexandre Grégoire BOURBON est né le **18 mars 1768** à Saint Florentin (Yonne) dans une famille honorable et aisée. Après des études au collège de Lisieux à Paris, il commence des études de droit, interrompues par la Révolution.

Il entre alors dans la Garde Nationale en **1789**, où ses qualités remarquées lui permettent d'entrer au 2ème Régiment d'Infanterie. Le 25 mars 1792, le roi Louis XVI le nomme Sous-Lieutenant. De 1792 à 1795, il va faire toutes les campagnes des Armées du Nord, de la Moselle et du Rhin, accédant aux grades de Lieutenant, puis de Capitaine.

Le capitaine BOURBON arrive en Vendée début 1796, à Montaigu. Après le mort de Charrette (29 mars 1796), la Vendée va être pacifiée peu à peu. Connaissant ses qualités humanitaires, ses chefs lui confient la mission d'aller secourir les demoiselles HILLERIN du Boistissandeau qui se trouvaient alors dans une situation précaire. Très vite, il va se prendre d'amitié pour les jeunes demoiselles, pour finalement épouser l'une d'entre elles, **Marie-Anne-Gabrielle d'HILLERIN**, le **5 juillet 1796**, en mairie d'Ardelay.

Le mariage religieux fut célébré la nuit suivante (la persécution contre les prêtres réfractaires continuait) dans une grange d'Ardelay, par l'Abbé Pierre Boursier. A la suite de ce mariage, Alexandre BOURBON renonça à la carrière des armes.

Il va petit à petit reconstituer le patrimoine de sa nouvelle famille. Les châtelains du Boistissandeau ayant émigré, le château devenu *Bien National* allait être vendu aux enchères. Alexandre BOURBON s'emploie à le racheter à la Nation, ainsi que les métairies d'alentour.

Mais il suscite des jalousies qui vont se traduire par de multiples vexations. Son attitude bienveillante devant les misères de la guerre, ses relations avec les nobles, son mariage avec l'une d'elles, puis sa démission de l'armée vont finir par le rendre suspect à la République.

Tout cela influe sur sa santé, et il mourra brusquement d'un *rhumatisme au cœur*, le **23 octobre 1804**, à 36 ans.

Références

- Frère Patrice MANGUY – *Le Boistissandeau* – 1996 (p. 41/48).

L'HERITAGE

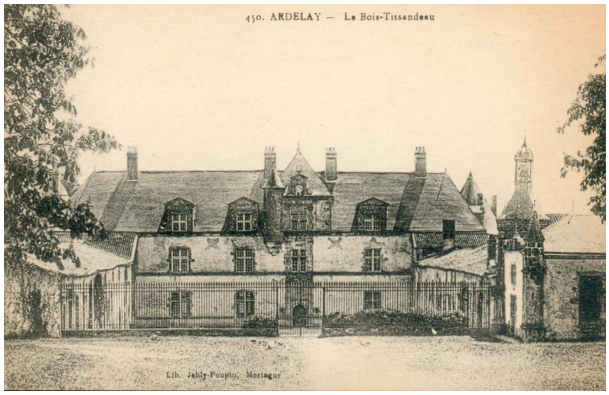
Association de conservation et promotion
du patrimoine herbretais

Les Herbiers, le 29 mars 2012

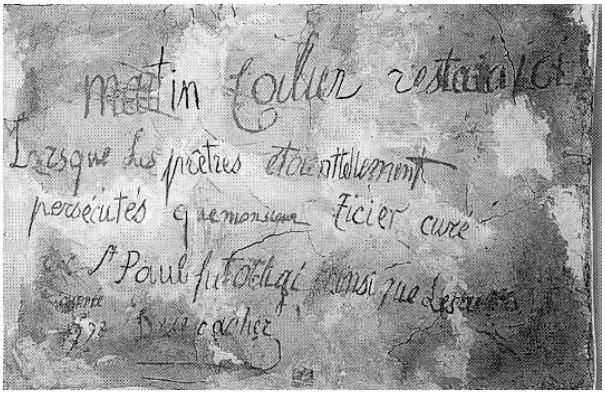
Chers amis adhérents,

Parmi les griefs reprochés à Alexandre BOURBON, on l'accuse d'avoir donné asile à des prêtres réfractaires. Effectivement, on a retrouvé, il y a quelques années, sous les toits de l'orangerie une inscription sur le crépi du mur d'une cachette, gravée au couteau par l'Abbé Martin CALIER qui s'était réfugié là : *"Martin Calier resta ici lorsque les prêtres étaient tellement persécutés que Monsieur Ticier, curé de Saint-Paul fut obligé ainsi que les autres de se cacher, année 1798".*

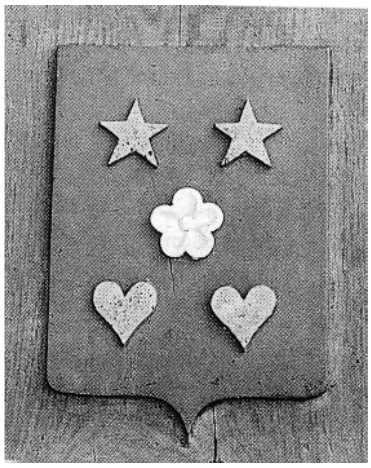
Jean Vincent



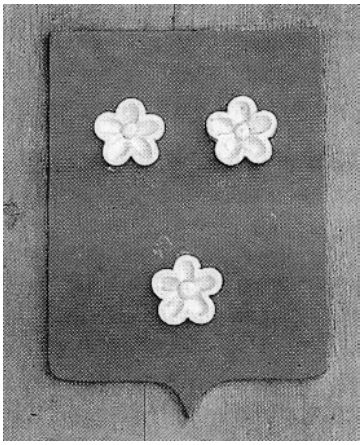
Carte Postale 450 – Lib., Jehly-Poupin, Mortagne
Collection P. Ricot
Vue ancienne du Boistissandeau.



Inscription gravée au couteau sur le crépis
du mur, trouvée dans une cachette
sous les toits de l'orangerie.



Blason BOURBON
"D'azur à 2 étoiles d'or en chef,
à 2 cœurs de même en pointe
à 1 rose quintefeuille d'argent en abîme".



Blason de HILLERIN
"De gueules à 3 roses
quintefeuilles d'argent
posées 2 et 1".

CHATEAU d'ARDELAY – 85500 LES HERBIERS – Tél/Fax. 02-51-64-91-95
Adresse Email : centre.doc.historique.lesherbiers@wanadoo.fr